Victor Hugo au tombeau

Gabriel Monavon

Gabriel Monavon

Victor Hugo au tombeau

Littérature Contemporaine, 35, 1886 (p. 138).

VICTOR HUGO AU TOMBEAU

SONNET

Ô maître souverain ! Dieu de la poésie,
Dont la lyre régna sur le monde enchanté,
Tu meurs ! — Mais de ta gloire éclatante et choisie,
L'astre se lève au ciel de la postérité.

Désormais, à l'abri des retours de l'envie,
Ton nom prend un reflet d'éternelle clarté :
Si tu fuis aujourd'hui les chaînes de la vie,
C'est pour t'emparer mieux de l'immortalité !

Ah ! tant que notre langue, airain mâle et sonore,
Sur une bouche humaine ira vibrer encore,
Les cœurs s'enflammeront à tes strophes de feu,

Et tes vers créateurs, pleins de sève féconde,
Retentiront pareils à ce Verbe de Dieu,
Qui jadis du néant faisait jaillir un monde !

Juin 1885 Gabriel Monavon.